



Les étudiant(e)s en stage : le kamishibai

De « kami » qui se traduit par papier et « shibai » par théâtre, le kamishibai est un petit théâtre d'images né au Japon au XII^e siècle. A l'origine, les moines bouddhistes sillonnaient le pays pour convertir la population. Ils utilisaient alors des rouleaux de dessins pour véhiculer des histoires moralisatrices auprès d'un auditoire souvent analphabète...



Aujourd'hui, il s'agit d'une sorte de petit théâtre ambulant dans lequel le narrateur relate des récits en faisant dérouler les dessins de l'histoire. Proche du théâtre d'ombres ou de marionnettes, il permet au conteur de théâtraliser son récit.



Les images cartonnées, les illustrations du kamishibai, rapportent une histoire, chaque dessin proposant un moment du récit. Le recto de la planche, orienté vers l'assemblée, est intégralement masqué par l'image, le verso est destiné au texte, très lisible. Les planches illustrées sont insérées dans la rainure d'un butai (petit théâtre en bois ou en carton), fixé par deux ou trois panneaux à l'avant. Lorsqu'ils sont dépliés, les deux volets latéraux orientés vers l'avant garantissent la stabilité de l'outil. Le dos est



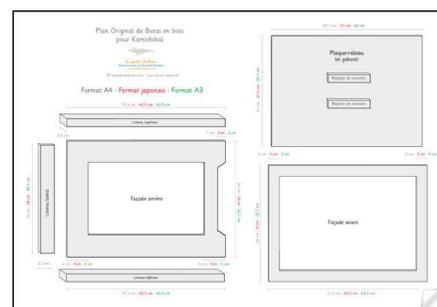
quant à lui découpé pour permettre au narrateur de lire le texte.

Il est aisé d'exploiter le kamishibai dans des endroits très divers comme les bibliothèques ou les maisons de repos, mais il est sans nul doute un outil très utile dans l'enseignement, particulièrement pour l'alphabétisation, la lecture de l'image, l'apprentissage de la lecture à voix haute ou la création et l'écriture d'histoires par les élèves.

Le kamishibai permet d'aborder les quatre compétences au travers d'activités variées :

1. La compétence **écrire**, par la rédaction d'une histoire, d'un récit. Deux possibilités:

- écrire une histoire d'après une série d'illustrations, de planches.
- illustrer une histoire, une fois celle-ci écrite par les élèves. Cette partie de l'activité peut bien sûr être réalisée en interdisciplinarité avec le cours d'éducation plastique. Elle permettra à des élèves de se valoriser dans le cours de



français grâce à leurs talents de dessinateurs. On peut par ailleurs envisager que les élèves construisent et décorent eux-mêmes leur théâtre, par sous-groupes, en lien avec le cours de technologie ou à l'atelier de menuiserie de l'école.

2. La compétence **lire** : lire pour créer le sens, afin de pouvoir oraliser le texte de façon convaincante. Beaucoup d'activités judicieuses et pertinentes relatives au travail de la compréhension peuvent découler du maniement des illustrations. Il est en effet capital d'apporter une attention particulière aux liens entre les textes et les dessins. De plus, le « découpage » du récit est une étape importante qu'il faut savoir respecter, notamment pour donner du rythme à l'histoire...

De très nombreux textes issus de la tradition orale se prêtent à la technique du kamishibai, notamment les contes (en particulier les contes du pourquoi – ci-dessous *L'enfant d'éléphant*, de Rudyard KIPLING) qui présentent de nombreuses péripéties. Mais on peut aussi envisager les fables ou certains poèmes.



Alors l'Enfant d'Éléphant s'assit sur ses petites hanches et il tira, tira, tira, tant et si bien que son nez commença à s'allonger. Et le Crocodile barbotait dans l'eau qu'il rendait crémeuse à grands coups de queue, et lui aussi il tira, tira, tira.

Et le nez de l'Enfant Éléphant continuait à s'allonger ; et l'Enfant Éléphant se campa sur ses quatre petites pattes, et tira, tira, et son nez continuait à s'allonger; et le Crocodile battait l'eau en se servant de sa queue comme d'une rame et lui aussi, il tira, tira, tira et à chaque fois le nez de l'Enfant Éléphant s'allongeait davantage et cela lui faisait un mal de tous les diables!

3. La compétence **parler**, travaillée lors de la socialisation des productions des élèves. Pour cet exercice de lecture à voix haute, le kamishibai offre un avantage important car le lecteur peut oraliser le texte derrière le théâtre de bois. Il ne se trouve donc pas directement devant une assemblée et ne doit pas gérer sa timidité. Bien sûr, la lecture à voix haute (= compétence parler) requiert auparavant une lecture visant la compréhension la plus fine possible du texte (= compétence lire).

4. La compétence **écouter** : une grande attention est nécessaire pour comprendre le récit et associer les illustrations au texte raconté lorsque une production est lue à voix haute.

Le kamishibai constitue donc un instrument riche en possibilités d'exploitation, qui se prête à différents genres de textes. Il peut donc s'adresser à des publics très différents et offre aux élèves un projet réel, simple, stimulant pour chacun et adaptable à leurs capacités.

Source des informations :

<http://admin.segec.be/documents/6206.pdf>

www.wikipedia.com

Un exemple vidéo :

http://www.youtube.com/watch?v=B0_cfbqZ54E&feature=related



Corentin PAUMEN

Castelet construit par Corentin PAUMEN, étudiant en 2^e année, avec des illustrations du conte de Rudyard Kipling, *L'enfant d'éléphant*.